

Nous ne savons presque rien du quotidien de la Sainte Famille, tant il est vrai que le bonheur n'a pas d'histoire. Si, donc, saint Luc n'a presque rien retranscrit de l'enfance de Jésus, il faut être persuadé que l'Évangile n'a rien d'anecdotique et qu'il nous dit l'identité de cet enfant, conscient dès l'origine de Sa nature divine, de Son être de Fils unique de Dieu. La fête d'aujourd'hui nous aide à élargir le champ de cette révélation.

Dieu a voulu que la famille vive par la vérité : « *Ils Le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; [...] et Il leur dit : "Ne saviez-vous pas que je dois être dans la Maison de mon Père ?"* » Jésus n'édulcore pas le malentendu, ne voile pas Son identité : Il n'est pas le fils de Joseph, mais le Fils du Très-Haut tel que les anges l'avaient annoncé à Marie, et chanté devant la crèche. Cette vérité, Il vient la révéler, ce qui est le propre de Dieu ; cette vérité, Il vient la chercher et même la susciter au cœur de l'homme, car telle est la mission reçue du Père éternel. « *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes !* » : à cet émerveillement de saint Jean, comment ne pas correspondre par notre joie de Noël ? Nous avons reçu, par le sacrement du baptême, la grâce de devenir fils et filles de Dieu ; ce que la chair et le sang ne nous avaient pas donné, Dieu l'a réalisé par pur amour. Noël est la révélation d'une filiation existant au sein de Dieu depuis toujours, et d'un projet divin de partager cette filiation par un acte gratuit, le baptême, donné par l'Église. Vérité connue de Dieu seul, révélée à Marie et Joseph, proclamée par l'Église, noyau de notre vie familiale aussi. Dieu veut que la famille vive de la vérité, grandisse en vérité : demandons cette grâce pour nous tous.

Dieu a voulu que la famille vive par la différence : « *À sa vue, ils furent saisis d'émotion, et Sa mère Lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?" [...] Mais eux ne comprirent pas la parole qu'Il venait de leur dire.* » Que de disparités, même au sein de la famille la plus unie ! Joseph et Marie ne comprirent pas tout de suite, loin s'en faut, le mystère qui leur était confié. Il en va de même pour les parents qui ont à accueillir, avec une vie nouvelle dans leur foyer, les prémices d'une vie qui va se développer grâce à eux puis sans eux. Enigme d'un caractère qui surprend, d'une éducation qui porte des fruits inattendus ou tardifs, d'une fratrie où chacun doit trouver, parfois dans la douleur, une place apaisée... La famille voulue par Dieu ne se construit pas malgré la différence, mais par elle : différence sexuée, différence des générations, différence des vocations. Dieu a voulu que le couple soit l'union définitive d'un homme et d'une femme — et rien d'autre ! Deux êtres profondément différents qui ne chercheront pas dans l'autre un reflet d'eux-mêmes, mais bâtiront leur unité sur une différence sexuée bonne, car naturelle, créée par Dieu. La famille voulue par Dieu se construit aussi sur la différence parents/enfants, quand on ne joue pas à être le copain de son fils ou de sa fille, quand on assume un rôle éducatif parfois ingrat, quand on sait dire des oui et des non qui tiennent la route, quand l'autorité n'est pas vécue comme une brimade mais comme un service... La sainte Famille a beaucoup à nous dire.

Dieu a voulu que la famille vive par l'engagement : « *Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et Il leur était soumis.* » Jésus ne fuit pas la cellule familiale, mais Il a voulu y grandir dans l'obéissance, Lui le Verbe éternel : la sainte Famille est le fruit de l'engagement de Noël, pourrait-on dire. Dieu le Fils a accepté de prendre notre nature humaine, de prendre chair de notre chair, d'être enfanté par une vierge ; Sa soumission filiale à Marie et Joseph est la suite de l'offrande totale qu'Il réalise en devenant l'un de nous. En ce sens, Jésus Christ nous fait comprendre que l'amour est don de soi, et que la famille se construit sur l'engagement. « *Voici Son commandement : croire au Nom de Son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres.* » Dieu nous demande de nous donner, car Il sait que c'est la voie royale du bonheur où se conjuguent exigence et promesse du Royaume. La famille voulue par Dieu ne se rassemble pas par hasard, elle n'est pas le résultat d'une combinaison d'hormones ou d'une simple cohabitation : elle est rencontre entre deux paires d'engagements, celui de l'homme et de la femme, celui du couple et de Dieu. Engagement, donc inscription dans la durée, offrande de sa vie jour après jour, pardon des offenses, dialogue, complémentarité... L'homme et la femme donnent le meilleur d'eux-mêmes quand, au sein de leur famille, ils grandissent l'un par l'autre, dépassant les conflits, les humeurs, les envies, pour faire de leur foyer un lieu de vie donnée, puisant à la source de tout amour, Jésus Christ.

Nous ne savons presque rien du quotidien de la Sainte Famille : peut-être pour que nous l'écrivions, jour après jour, chez nous. « Il est né, le divin Enfant » : Il vient grandir dans nos foyers.